

où enfin, pour comble, ils furent en proie au terrible fléau de la peste, sans secours d'aucune sorte.

Thomas de Nurcia, le custode si aimé, fut la première victime ; il rendit le dernier soupir dans les bras de ses frères qui lui montraient le ciel comme prix de sa constance ; huit d'entre eux le suivirent dans la tombe et dans la gloire.

Grâce à François I^{er}, après trente-huit mois de souffrances et de détention, ils obtinrent leur élargissement. Bien que la loi musulmane défendit absolument le transport des cadavres, spécialement ceux des chrétiens, ils préférèrent risquer leur vie plutôt que d'abandonner les restes de leur supérieur auquel ils avaient voué un amour qui triomphait de la mort, et ils réussirent à rendre à Jérusalem sa tête vénérée.

Une pierre commémorative, trouvée dans la suite dans les ruines du cloître inférieur du couvent du Mont-Sion, ne permet pas de douter de la pieuse translation ; en voici l'épitaphe :

HIC JACET REV. P. F. THOMAS A MURSIA, PROVINCIÆ

SANCTI FRANCISCI

PATER SACRI MONTIS SION GUARDIANUS

OBIIT DAMASCI 14 JULII ANNO TERTIO SUE INCARCERATIONIS.

En voyant les Frères Mineurs partir pour l'exil, la prison et la mort, nous nous attendrissions sur le sort de ces victimes de la tyrannie emportées violemment loin de tout ce qui leur était sacré et cher, pour aller gémir et expirer dans ces cachots de Damas qui, comme les puits de Venise, rendaient rarement leur proie.

Maintenant nous nous associerions volontiers aux saintes joies du retour si celles-ci n'eussent été empoisonnées par les impressions pénibles et démoralisantes qu'éprouvèrent les pauvres religieux à la vue de leurs foyers dévastés. Le couvent du Mont-Sion, après avoir été livré au pillage et à l'incendie, n'offrait plus qu'un amas de ruines habitées par des serpents et de gros lézards. Les sanctuaires dépouillés de leurs saintes reliques et des vases d'or et d'argent qui les ornaient étaient méconnaissables ; le Calvaire et la Tombe du Sauveur, théâtre de toutes les compétitions étaient occupés par les schismatiques.

Indomptables comme toujours, sous les coups de la fortune